

## LETTER NUMBER 294

1 1843-04-07  
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat des Joséphites a Tirlemont

Loués st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

La situation très-gênée de l'Institut, sous le rapport des finances, me fait un devoir de ne permettre actuellement aucune dépense dont la nécessité n'est pas urgente. Cependant je ne refuse pas non plus positivement la construction que vous avez projetée. Notre rév. Vicaire ira voir sur les lieux, si les dépenses ne peuvent pas être remises de quelque temps. Mais il ne les permettra pas avant de connaître ce qui est dû déjà à Mr Duhoux et avant d'en avoir ensuite conféré avec moi.

Nous examinerons la question des exercices gymnastiques. En attendant je vous ferai remarquer qu'à Melle, on n'a pas repris encore ces exercices. L'expérience a prouvé qu'en cette matière, il est nécessaire de procéder avec une extrême circonspection.

On aura égard aussi à votre désir de faire enseigner l'anglais et l'allemand. Cependant je puis vous dire déjà que cela sera remis aux grandes vacances, il n'y a nulle possibilité d'y rien statuer pour le moment.

Notre rév. Vicaire emploiera ce que l'expérience et son instruction dans les secrets de la vie intérieure, lui ont donné d'ascendant sur ses confrères, pour être utile aux deux novices et aux religieux dont vous avez à vous plaindre.

Puisque vous n'avez pas d'autre ciboire que celui que je vous ai prêté, je permets que vous gardiez encore celui-ci. Je ne l'avais réclamé que parce que je pensais que vous en aviez reçu un autre d'un bienfaiteur.

Je persiste à croire que j'aurai le plaisir de me trouver au milieu de mes chers Enfants du couvent de St Stanislas, pendant le mois de Marie.

Je suis toujours votre tout dévoué Père en J. C.

Gand 7 avril 1843

C. G. Van Crombrughe

7 April 1843-04

To the Superior of the Josephite Boarding School at Tirlemont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

The extremely difficult financial situation of the Institute makes it my duty to refuse any expenditure which is not a matter of urgency. However, I am not giving you a positive refusal for the building you have proposed. Our Reverend Vicar<sup>1</sup> will go and see for himself if the expenditure cannot be put back for a certain time. But he will not allow it until he knows how much is already owing to Mr Duhoux and before having discussed it with me.

We will study the question of gymnastic exercises. In the meantime I will point out to you that at Melle these exercises have not yet been resumed. Experience in this matter has shown that it is necessary to proceed with extreme circumspection.

We will also take into consideration your desire to teach English and German. However, I can tell you now that this matter will be put back until the summer holidays. There isn't the slightest chance of regulating anything at the moment.

Our Reverend Vicar will use what his experience and his knowledge of the interior life have given him by way of superiority over his confreres, to be of use to your two novices and to the religious you have complained about.

Since you have no other ciborium other than the one I have lent you, I give you permission to keep it. I only asked for it back because I thought you had received another from a benefactor.

I continue to believe that I will have the pleasure of finding myself amongst my dear Children of the convent of St Stanislas during the month of Mary.

I am always your devoted father in Jesus Christ,

Ghent 7 April 1843

C. G. Van Crombrughe

---

<sup>1</sup> Mr Stanislas de Haeck [9]